

## #AssembléeDeSolidaritéFéministeDuSud



### La Lutte Palestinienne Est Une Lutte Féministe Contre Le Racisme, L'impérialisme Et L'apartheid Colonial

crédit: @bint.bandora | source: [Just seeds](#)

Le 3 novembre, un esprit lourd et sombre a rempli l'espace virtuel alors que South Feminist Futures rassemblait des activistes féministes de tout le Sud pour une "Assemblée de solidarité féministe du Sud pour la Palestine." Comme l'a déclaré la chercheuse et modératrice féministe nigériane Amina Mama dans son discours d'ouverture, "La lutte palestinienne est notre lutte, une lutte contre le racisme, l'impérialisme et l'apartheid colonial colonisateur." Plus de 140 activistes féministes se sont réunies pour pleurer les milliers de personnes perdues dans la Nakba en cours et trouver des moyens de soutenir la libération palestinienne.

La cinéaste palestinienne Samaher Alqadi a partagé un témoignage brut et émotionnel sur son expérience de toute une vie sous occupation. "Ma mère a été abattue au visage devant moi. Mon père, mes frères ont été torturés, battus et arrêtés tout le temps", a-t-elle raconté. Samaher a ensuite décrit la réalité horrible pour les Palestiniens sous l'attaque israélienne : "Nous sommes massacrés sous les yeux et le nez et les caméras du monde entier." Elle a fait un plaidoyer passionné, en disant : "Je vous en supplie, je vous en supplie tous d'arrêter de vous distraire. C'est un cycle. Nous avons été là. Nous avons été utilisés et consommés pendant des décennies contre d'autres pays anciens qui avaient été détruits comme l'Irak sous le nom de lutte contre le terrorisme. »

Mena Souilem, une féministe du Sahara Occidental, a fait une critique cinglante du manque de solidarité des mouvements féministes mondiaux. "Ce qui s'est passé à Gaza a maintenant mis en évidence la peur d'être associé aux mouvements politiques des féministes, qui ont une ligne politique stricte de ce que signifie rechercher la libération", a-t-elle imploré. « Je ne pense pas que nous ayons le luxe, à notre époque, de dire que nous ne pouvons pas être trop politiques », a-t-elle ajouté.

Les intervenants ont souligné de toute urgence la nécessité d'actions concrètes pour soutenir la libération palestinienne, y compris des boycotts économiques, le lobbying des gouvernements, les manifestations et la lutte contre la propagande. Rama Salla Dieng, une universitaire féministe du Sénégal, a appelé à construire une solidarité féministe transnationale, proclamant que "La libération est un projet commun et nous devons tout faire pour l'autodétermination." Elle a attiré l'attention sur le double standard flagrant appliqué à la vie des Palestiniens, déclarant clairement : "Si nous avions seulement cinq personnes qui avaient été tuées, de la France, des États-Unis ou de l'Allemagne, je ne pense pas que les gens seraient restés silencieux."

Faisant écho à cet appel à une solidarité sans équivoque, la chercheuse féministe brésilienne Mona Perlingeiro a déclaré : « Nous ne pouvons pas normaliser la mort de tant de personnes, d'enfants et de femmes, beaucoup de familles perdent la vie. Nous ne pouvons donc pas garder le silence, nous ne pouvons pas avoir peur de parler.

La communication stratégique a également été soulignée par Melisa Trad, une journaliste féministe argentine, qui a conseillé, "Nous devons donc en parler stratégiquement, et nous devons défendre les femmes et le peuple palestiniens et ce sont eux qui mettront des adjectifs aux situations qu'ils vivent."

Au cours de la discussion ouverte, des féministes de la Jamaïque, du Kenya, du Chili, de la Colombie, de la Bolivie et de l'ensemble du Sud ont partagé des perspectives reliant la lutte palestinienne à leurs propres expériences sous le colonialisme et l'occupation. Ils ont proposé diverses stratégies, notamment rejoindre le mouvement Boycott, désinvestissement et sanctions (BDS), faire pression sur leurs gouvernements pour rompre les liens avec l'apartheid israélien, enseigner, partager les voix palestiniennes et rejoindre les mouvements de justice sociale existants.

Dans ses remarques de clôture, la modératrice Amina Mama a souligné que la décolonisation est la question féministe, affirmant qu'aucun d'entre nous n'est libre tant que la Palestine n'est pas libérée du colonialisme.

Ce fut un espace inspirant de deuil communautaire, de vérité, de mémoire féministe et de solidarité. La lutte pour la liberté palestinienne est liée à toutes les luttes mondiales pour la justice. Il ne peut y avoir de libération pour aucun d'entre nous jusqu'à ce que l'occupation militaire, le colonialisme colonisateur et l'apartheid prennent fin en Palestine. L'assemblée pour Palatine a démontré le pouvoir des féministes au-delà des frontières en se rassemblant avec un amour radical pour défendre la dignité et l'humanité des uns et des autres. Tant que l'oppression raciste, coloniale et impériale persistera, notre travail continuera.